

## Communiqué de presse

Une fois encore, 300 migrants Roms ont été expulsés d'un bidonville qu'ils occupaient à Saint-Herblain.

À chaque expulsion, c'est le travail d'intégration qui est mis à mal. Ainsi la scolarisation des enfants est remise en cause par l'éloignement des nouveaux lieux d'habitation. Depuis leur arrivée sur notre région, les adultes Roms cherchent et trouvent peu à peu du travail. En même temps, des progrès sont constatés dans le suivi sanitaire et la protection maternelle et infantile. Ce sont tous ces efforts qui sont battus en brèche par les évacuations des squats sans autre solution.

De même, un peu plus d'une centaine de migrants africains sans papiers, après avoir vécu des expulsions violentes se répartissent dans deux squats, l'un dans un presbytère désaffecté de Doulon et l'autre à Chantenay. Leur situation est très précaire et leur avenir préoccupant.

Dans les deux cas, malgré les démarches des collectifs associatifs, syndicaux, politiques, et du diocèse de Nantes pour demander une table ronde à la préfecture afin de chercher des solutions satisfaisantes, celle-ci reste muette. Sans doute les solutions de l'accueil de cette migration ne sont-elles pas simples à trouver mais elles existent. L'effort d'accueil nécessaire sera d'autant plus réalisable s'il est supporté par le plus grand nombre de communes.

La solution de fermeture des portes ne mène à rien. La solution du repli sur soi et l'égoïsme n'ont jamais construit l'avenir.

De nombreux militants, membres de l'Action catholique ouvrière sont investis dans des associations de soutien aux migrants et s'indignent du traitement peu respectueux de la personne humaine que l'on fait subir à ces populations. Pour l'ACO chaque migrant est un frère. Et c'est avec ces frères qu'il faudra construire un monde où chacun aura sa place.

*À Nantes, le 5 mai 2015*